

Noël - Messe de la nuit - Année C  
Frère Grégoire  
Livre du prophète Isaïe 9, 1-6  
Psaume 95  
Lettre de saint Paul apôtre à Tite 2, 11-14  
Évangile selon saint Luc 2, 1-14  
Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris  
24 décembre 2021

## La naissance d'un monde nouveau

Ce soir, nous fêtons la naissance d'un enfant, donc la venue d'une vie nouvelle.  
Or cet Enfant n'est pas n'importe quel enfant :  
Il est le Fils de Dieu fait homme.  
C'est dire que cette naissance est le commencement d'un monde nouveau  
où le Père du ciel met tout son amour.

Nos lectures de ce soir l'expriment selon plusieurs modalités :

Il y a d'abord le récit de l'évangile de Luc.  
Luc décrit la naissance d'un enfant pauvre et humble, déposé dans une mangeoire à animaux,  
et dont les seuls témoins sont les bergers qui vivaient dehors, les S D F d'alors.  
Mais au milieu de cette nuit de Bethléem, Dieu lui-même les enveloppe de sa gloire,  
et par les anges du ciel, il leur adresse un message :  
*Ne craignez pas, je vous annonce une bonne nouvelle !*

Le prophète Isaïe, dans la première lecture, quant à lui, repère de loin les signes qui  
accompagnent cette bonne nouvelle :  
une grande lumière d'abord,  
une grande lumière qui resplendit soudain au milieu des ténèbres,  
ainsi que la joie et l'allégresse qui font irruption au sein du peuple des déportés.

L'apôtre Paul, enfin, donne à cette naissance une clef théologique :  
la grâce de Dieu se manifeste pour le salut des hommes, et ce salut est déjà à l'œuvre.  
Mais c'est l'ouverture à une espérance plus grande encore, dit Paul :  
car la grâce qui s'est manifestée ne peut qu'accomplir ce qu'elle a déjà commencé,  
la gloire du Christ va être manifestée en plénitude, elle va réaliser totalement notre adoption.

Frères et sœurs, au cœur de cette nuit de Noël,  
nous sommes conviés à entrer dans ce mystère de la vie nouvelle.  
Et pour y entrer, il s'agit de contempler tout à la fois vers le bas et vers le haut.

Vers le bas, pour reconnaître la réalité de l'humanité que nous vivons.

La réalité, c'est que nous aussi nous sommes de pauvres humains en quelque sorte, des humains qui ont besoin d'un relèvement.

La réalité, si nous la regardons en face, c'est que nous marchons bien dans les ténèbres, et qu'une chape de plomb nous empêche de voir le ciel.

Difficile de voir loin,  
difficile de construire un avenir, de rejoindre la lumière.

Mais il nous faut aussi contempler vers le haut,  
c'est-à-dire bien au-dessus de nos têtes...

Notre foi, c'est que Dieu, lui, est notre avenir :  
il n'y a que Lui.

il nous a promis de nous faire partager sa propre vie.

Notre avenir est donc au ciel.

Pour autant, ne rêvons pas à des ailes pour nous élever par nous-mêmes jusqu'aux cieux.

La bonne nouvelle qui nous est annoncée en ce soir de Noël,  
c'est que c'est Dieu lui-même qui descend nous rencontrer !

Lui qui est la lumière, il vient habiter parmi nous en cette nuit.

Lui qui est la vie, il s'unit à notre chair pour prendre notre condition, notre condition mortelle.

Lui qui est l'intemporel, il entre dans le temps  
et nous pouvons dès lors toucher notre avenir.

Une joie nous est donnée, ce soir.

Et cette joie, c'est Jésus nouveau-né, Jésus qui demeure ici et maintenant.

Et puisqu'il s'offre dans une mangeoire,

puisque'il se fait nourriture,

nous pouvons communier à son Corps, ici et maintenant.

*Réjouissez-vous !* dit l'ange aux bergers.

Notre joie, c'est que Dieu le Père s'occupe de nous, qu'il nous envoie son propre Fils.

Centrons-nous sur Jésus : nous ne serons plus jamais seuls.

Déjà nous pouvons l'aimer. Nous pouvons l'adorer, ici et maintenant.

L'ange dit aussi : *Ne craignez pas !*

Nos peurs et nos angoisses se développent quand nous sommes centrés sur nous.

Ce soir, centrons-nous sur Lui !

Non plus la peur, mais la joie...

Puisque, par la naissance de Jésus, c'est Dieu qui vient à nous,

et qu'il demeure en nous jusqu'à la fin du monde,

notre avenir n'est plus seulement au ciel, il est bien déjà sur la terre aujourd'hui, ici.

Cette naissance est bien le commencement d'un monde nouveau.

Ce monde nouveau commence là où naît Jésus :

dans cette église où nous sommes rassemblés,

et dans le cœur de chacun de nous qui laissons y pénétrer la joie de sa Présence.

Que notre cœur se fasse crèche pour le faire reposer.

Que nos bras se fassent tendresse pour le bercer.

Que notre corps se fasse adoration pour l'honorer.

Et tout notre être sera dans la paix.

Car Jésus est venu comme un enfant afin de faire de nous des fils.

Jésus se fait tout petit afin qu'en le recevant, nous soyons nous aussi reçus par son Père.

Et c'est lui, le Père, qui nous prend dans ses bras.

Le monde nouveau, c'est le Cœur plein d'amour du Père qui rassemble ses enfants en son Fils.

Ce monde-là a de l'avenir, oui. Et chacun de nous y a sa place.

Jean dit : *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* (Jn 3,16) ;  
Il nous a donné son Fils unique.

Tout cela se passe à Noël, ici et maintenant.